

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



**CABINET DU PREMIER MINISTRE,
MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES
ET DU BUDGET**

**ALLOCUTION DE S.E.M. DANIEL KABLAN DUNCAN,
PREMIER MINISTRE,
MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU BUDGET**

**A L'OCCASION DE LA CEREMONIE D'OUVERTURE SOLENNELLE
DE LA 29^{ème} CONFERENCE REGIONALE DE L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET
L'AGRICULTURE (FAO) POUR L'AFRIQUE**

Abidjan, le 07 avril 2016

- Mesdames et Messieurs les Présidents des Institutions de la Côte d'Ivoire ;
- Mesdames et Messieurs les Ministres ;
- Monsieur le Président Indépendant du Conseil de la FAO ;
- Monsieur le Directeur Général de la FAO ;
- Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique et les Représentants des Institutions régionales et internationales ;
- Mesdames et Messieurs les membres des Délégations étrangères ;
- Mesdames et Messieurs les membres de la Direction Générale de la FAO ;
- Monsieur le Représentant des Organisations de la société civile africaine ;
- Monsieur le Président de la Conférence ;
- Monsieur le Gouverneur du District d'Abidjan ;
- Monsieur le Maire de la Commune de Cocody ;
- Mesdames et Messieurs les représentants des Organisations Professionnelles Agricoles ;
- Honorables invités ;
- Chers amis des Médias nationaux et internationaux ;
- Mesdames et Messieurs ;

C'est un insigne honneur pour moi de représenter **Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA**, Président de la République et de prendre la parole en son nom, à l'occasion de cette cérémonie d'ouverture solennelle **de la 29^{ème} Conférence Régionale de la FAO pour l'Afrique**.

Je voudrais avant tout propos, transmettre à chacune et à chacun les salutations fraternelles du Président de la République et du Gouvernement ivoirien. Je souhaite le traditionnel **AKWABA, c'est-à-dire la cordiale bienvenue** à toutes les délégations venues d'Afrique et des autres continents.

La Côte d'Ivoire, pays de l'hospitalité et terre de l'intégration, ressent un véritable bonheur de vous accueillir pour cette **29^{ème} session de la Conférence Régionale de la FAO pour l'Afrique**, Conférence qui se tient pour la troisième fois en Côte d'Ivoire **après la 1^{ème} édition de novembre 1966 à Abidjan et la 2^{ème} édition de septembre 1986 à Yamoussoukro**.

Pour **une troisième fois**, notre pays est particulièrement heureux d'avoir été retenu pour abriter cette cérémonie qui consacre les progrès agricoles réalisés en Afrique.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais, avant de poursuivre mon allocution, remercier tous les participants, toutes les institutions spécialisées de Nations Unies, en particulier la FAO, dédiée à la résolution des problèmes liés à la Faim et la malnutrition.

Mesdames et Messieurs les Ministres en charge du secteur agricole, Excellences Mesdames et Messieurs

les Chefs de Mission diplomatiques, veuillez recevoir les remerciements de tous les Ivoiriens.

Ces remerciements vont également à **tous les Partenaires au Développement** et à tous ceux qui ont œuvré pour l'organisation de ces assises.

Je voudrais rendre un hommage appuyé au Directeur Général de la FAO, **Monsieur José Graziano DA SILVA**, pour sa participation effective à chaque grand évènement agricole de notre pays et à l'appui constant de son institution à la mise en œuvre de notre politique agricole. Je voudrais signaler votre présence effective et la part active prise par vous-même et votre institution à l'édition **du SARA 2015**, l'appui de la FAO pour la formulation de notre PNIA et du programme de Recensement des Exploitations et des Exploitants, qui est actuellement en cours d'exécution. Par ailleurs, la Côte d'Ivoire notre pays, s'honore de l'ouverture prochaine d'un bureau de liaison de la FAO à Abidjan.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Chers participants,

La présence record des ministres en charge de l'Agriculture, de l'Elevage, de la Pêche, des Ressources halieutiques, et du Développement Rural, des pays africains à cette session, démontre notre désir commun et affirmé, d'influer ensemble, sur les facteurs susceptibles de renforcer davantage les capacités nationales et régionales pour le développement du secteur agricole en Afrique. Je voudrais très sincèrement remercier tous les ministres de

l'agriculture de la pêche et de l'élevage de notre Continent, d'avoir pris la tête des délégations de leur pays à la Conférence d'Abidjan.

Cette participation historique des ministres en charge du secteur agricole au sens large de notre continent, est le reflet de l'amitié que voue notre pays à tous les pays frères d'Afrique, ainsi que notre engagement toujours affiché, pour l'intégration africaine.

C'est aussi et surtout, le signe de notre volonté commune de surmonter tous les obstacles qui jonchent la route de notre marche vers un développement inclusif et harmonieux, avec plus de liberté, plus de démocratie et plus de droits pour nos peuples.

Cette communion des leaders du monde agricole africain, avec la participation de **nos partenaires stratégiques**, montre aux yeux du monde, notre engagement commun à **combattre tous les extrémismes** d'où qu'ils viennent, grâce à un secteur agricole pourvoyeur d'emplois suffisamment rémunérateurs, notamment pour les Femmes et les Jeunes.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

La 29^{ème} Conférence Régionale de la FAO pour l'Afrique se tient à Abidjan dans un contexte mondial où on dénombre encore beaucoup de personnes qui souffrent de la faim dans le monde. En effet malgré les efforts déployés par les communautés des nations, **environ 795 millions de personnes** ne mangent pas à leur faim, selon le rapport conjoint FAO, FIDA, PAM sur l'état de l'insécurité

alimentaire dans le monde en 2015.

La grande majorité de ces personnes souffrant de la faim et de la malnutrition vit dans les pays en développement. En effet, **780 millions** de personnes affamées sont actuellement dénombrés dans les pays en développement.

Il y a cependant **une note d'espoir** car ce nombre est en **nette diminution**.

En effet, bien que la faim touche encore un nombre inacceptable de personnes, elle a toutefois reculé. Je me félicite donc des progrès notables réalisés dans la lutte acharnée contre l'insécurité alimentaire et la faim. Sur la période **2014-2016, 214 millions de personnes** sont sorties du spectre de la sous-alimentation chronique.

Il en est de même pour la prévalence de la **sous-alimentation** qui est passé de **18,6%** en **1990-1992** à **10,9 %** en **2014-2016**, à l'échelle mondiale, et de **23,3 pour cent** à **12,9 pour cent** dans les pays en développement.

Par ailleurs, **73 pays en développement** ont réduit de moitié, pour **2015**, la proportion de la population qui souffrait de la faim.

Ces performances découlent d'une politique concertée de l'ensemble des institutions et Partenaires Techniques et Financiers qui œuvrent pour l'atteinte des objectifs mondiaux de ce secteur. **La FAO**, faut-il le signaler, assure magistralement le **leadership** de la politique mondiale de l'alimentation.

Il faut cependant signaler que **les défis restent encore nombreux à relever** si nous devons éradiquer totalement

la faim sur notre continent et dans le monde.

En effet, il y a de plus en plus de personnes à nourrir et de moins en moins de ressources disponibles avec des obstacles nouveaux qui apparaissent, comme **la baisse de la fertilité des sols, les changements climatiques et des nouvelles maladies des plantes et des animaux.**

Face à ces grands défis, l'Afrique notre continent dispose des potentialités, tels que la jeunesse de sa population et les nombreux produits agricoles insuffisamment transformés. **Notre continent regorge encore du tiers des ressources naturelles du monde.** Il faut seulement élaborer et exécuter des bonnes politiques.

Mesdames et Messieurs,

Chers participants,

La Côte d'Ivoire, au sortir de la période de crise qu'elle a connue, a renoué avec une planification quinquennale de son développement. Elle s'est dotée, pour la première fois, d'une Loi d'Orientation Agricole, ainsi que d'un Programme National d'Investissement Agricole **(PNIA)**.

Depuis la mise en œuvre de ce Programme en 2012, **la production des cultures de rente** a atteint **6 millions** de tonnes **en 2015**, soit une croissance **de 31%** par rapport au niveau de la production **de 2011**. **La production des cultures vivrières**, quant à elles, a connu une croissance de **46%** sur la même période, avec **17 millions de tonnes** en 2015. Ce programme national, je le rappelle, a prévu un investissement de **2040 milliards de FCFA (environ 4 milliards \$ US) sur cinq ans** dans le secteur agricole, avec une contribution attendue du secteur privé **d'environ**

60% de ce montant. En seulement trois ans de mise en œuvre, **le PNIA** a permis de mobiliser **1 309 milliards de FCFA**, soit environ **64% des ressources attendues.**

Notre agriculture qui a souffert comme la plupart des autres secteurs, d'un manque d'investissement pendant plus d'une décennie, a retrouvé son dynamisme et partant, a réduit l'insécurité alimentaire sur l'ensemble de notre territoire. L'agriculture vivrière naguère activité de subsistance, est devenue une source de richesse. En plus de fournir l'alimentation aux habitants de notre pays, l'agriculture ivoirienne est source de nourriture pour certains des pays voisins et frères. Ce sera toujours, chers participants, un plaisir pour notre pays d'assurer ce devoir fraternel.

Notre agriculture a aussi contribué à une forte réduction de la pauvreté, dont le taux a baissé **de 18 points** de pourcentage, notamment en milieu rural. **Les ressources financières** distribuées aux producteurs sont passées de **moins de 3000 milliards de FCFA** en 2012 à plus de **5 000 milliards de FCFA** en 2015, soit une croissance de **plus de 67%.**

L'ensemble des emplois générés dans le secteur agricole, par la mise en œuvre du PNIA, sur les trois dernières années, est de **1 272 722 emplois.**

Le développement agricole de la Côte d'Ivoire qui est basé sur l'agriculture familiale permet une distribution équitable des richesses tirées de ce secteur, en octroyant **60 % des prix CAF** aux producteurs, notamment pour le cacao, le café, le coton et l'anacarde. **La sécurisation du foncier rural** est désormais prise en compte dans la mise en œuvre de notre PNIA. **Une structure nationale** dédiée

à la mise en œuvre de loi sur le foncier sera créée dans les jours à venir, pour accélérer la délimitation des terroirs villageois et la délivrance des titres de propriété.

En ce qui concerne le secteur des ressources animales et halieutiques, **le Plan Stratégique de Développement de l'Élevage, de la Pêche et de l'Aquaculture** prévoit de passer d'un taux de couverture des besoins nationaux en viandes et abats de **26,69% en 2012, à 61,62% en 2020**. Un accent particulier sera mis sur les productions **avicoles** et **porcines** où la Côte d'Ivoire dispose d'avantages comparatifs dans la sous-région ouest africaine.

Pour ce qui **est des ressources halieutiques**, en prenant en compte les prévisions de production au niveau des pêches qui est évalué à plus de **117 000 tonnes** et celle de l'aquaculture qui est de **200 000 tonnes**, la production nationale sera de **317 000 tonnes** en 2020.

Cette production représentera plus de **75%** des besoins de consommation des populations. Ce qui réduira substantiellement les importations qui passeront de plus de **300 000 tonnes** à **100 000 tonnes**, soit plus de **110 milliards de FCFA d'économie de devises**.

Notre engagement à soutenir le secteur agricole ne sera jamais remis en cause. La part du secteur agricole dans le budget de l'Etat qui était d'un plus de **1% en 2010 a progressivement augmenté et a atteint 5,3% en 2015, avec pour objectif d'atteindre les 10 %**, conformément à nos engagements de **Maputo**.

Avec ses performances réalisées au cours des quatre dernières années, la Côte d'Ivoire devient incontestablement une puissance agricole.

Toutefois notre **pays souhaite humblement bénéficier des expériences de réussite des autres pays**, afin d'accélérer sa marche vers plus de progrès et de richesse partagés.

En effet, malgré ces performances, faut-il le signaler, de nombreux défis restent à relever dont **celui de la transformation des produits agricoles en produits semi-finis et produits finis**.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Le thème de cette présente conférence « **La transformation des systèmes agroalimentaires africains pour une croissance inclusive et une prospérité partagée** » est plus que pertinent.

Toutefois **la transformation** de nos systèmes agroalimentaires sur notre continent ne peut être durable et efficace qu'avec l'implication d'un secteur privé fort, dans le développement agricole de nos pays.

Cependant, les Etats doivent **accompagner nécessairement le privé** dans le démarrage d'un tissu agroindustriel au niveau de chaque pays, en prenant en charge certains investissements de base et amorcer ainsi les premiers tissus du dispositif économique.

Il s'agira alors d'assurer une cohérence et une complémentarité des interventions, aussi bien privées que publiques, de manière à répondre efficacement aux besoins de développement de nos populations.

Les interventions publiques cibleront la mise en place d'infrastructures de production, de commercialisation et de conditionnement. On peut parler dans ce cas d'agropoles ou de zone franche. L'objectif étant à terme de créer les conditions favorables pour amorcer la construction d'une agro-industrie, **par l'intégration verticale et horizontale** des moyens pour créer les conditions idoines, afin de **permettre au secteur privé de contribuer au développement du secteur rural de nos pays.**

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Ce sont là quelques pistes de réflexions et d'actions que j'ai tenu à soumettre à votre attention et à celle des experts, à partir la vision de **Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA**, Président de la République, sur le secteur. J'espère que cette contribution permettra à la conférence d'atteindre ses objectifs.

C'est donc en fondant un espoir soutenu sur les résultats de vos travaux, que je déclare, au nom de **Son Excellence Alassane OUATTARA**, Président de la République, ouverte la 29^{ème} Conférence Régionale de la FAO pour l'Afrique, sur le thème "**La transformation des systèmes agroalimentaires africains pour une croissance inclusive et une prospérité partagée**".

Je vous remercie de votre aimable attention.